


## GOOD TRIPS SPECIAL NEW YORK

## GOOD HIDEAWAY #1

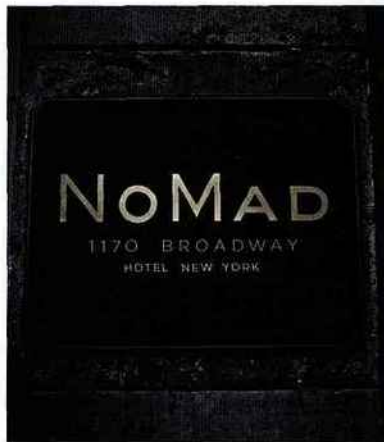
## NoMad

 Paris – Broadway

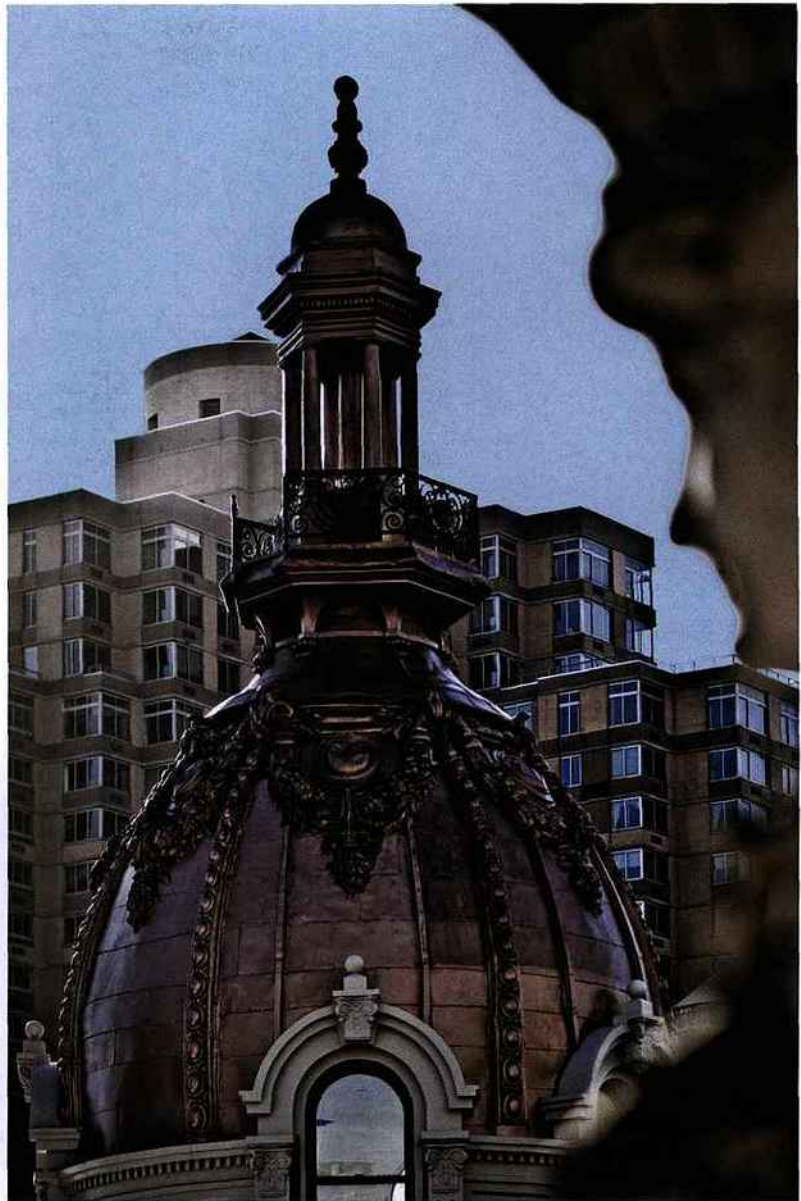
Ancien collaborateur d'André Balazs, Andrew Zabler vole désormais de ses propres ailes. S'il multiplie les projets, il s'impose à New York avec deux hôtels voisins qui boostent le quartier de Midtown. Le NoMad, signé Jacques Garcia, est une rareté et un pur moment de raffinement.

Par Geneviève Brunet

1. LA PLAQUE À L'ENTRÉE DE L'HÔTEL.
2. LA COUPOLE DE CUIVRE, RESTAURÉE.



1



2

«Allée des casseroles en étain.» Il y a plus rutilant comme nom de rue pour ouvrir un hôtel. Et pourtant... Tin Pan Alley, le nom d'origine, nous replonge aux sources de la musique populaire américaine. C'est en effet sous ce sobriquet qu'on désignait la 28<sup>e</sup> Rue Ouest, entre la 5<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup> Avenue. De la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au milieu du XX<sup>e</sup>, musiciens et éditeurs de partitions en ont fait leur espace de travail, souvent à ciel ouvert. Puis ceux-là même

qui influencèrent les précurseurs du rock'n'roll ont, dans les années 50, laissé leurs notes s'envoler vers Bleecker Street. Et l'endroit a périclité pour devenir aujourd'hui une sorte de Sentier où tee-shirts à 5 dollars et grossistes en bijouterie toc se disputent les trottoirs. C'est pourtant là, à l'angle de la 28<sup>e</sup> Rue et de Broadway qu'Andrew Zabler, patron du groupe Sydell et ancien partenaire d'André Balazs (The Mercer, The Standard...), a

implanté l'un de ses deux établissements new-yorkais (avec The Ace) : le NoMad (pour «North of Madison Square Park»). Or, on peut difficilement le soupçonner de ringardise. Tin Pan Alley, la dernière *place to be new-yorkaise* ? Assurément. Un soupçon de *gentrification* flottait déjà sur cette portion *cheap* de Broadway quand Isabel et Ruben Toledo, styliste et designer hyper-hype, ont installé leur atelier face à l'ancienne banque sur laquelle Zabler a,



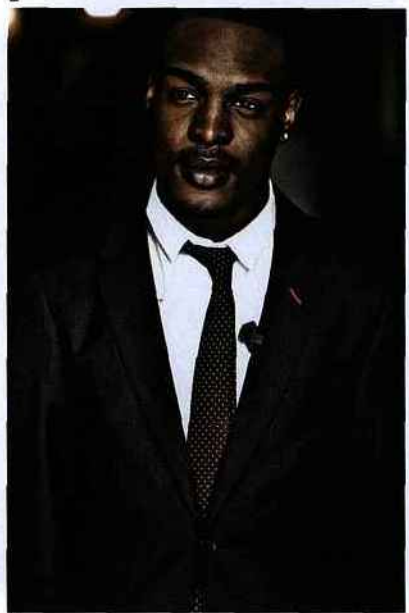
1



2



3



4

depuis, jeté son dévolu. Les jet-setteurs qui squattent la terrasse perchée sur le toit du NoMad, semblent d'ailleurs plus émus d'apercevoir les Toledo dans leur loft que par la vue extraordinaire sur l'Empire State Building... Mais revenons au rez-de-chaussée. L'hôtel s'est coulé dans un immeuble de style beaux-arts à l'esthétique néoclassique baroque. Guirlandes, pilastres et corniches très Napoléon III ont inspiré la déco intérieure. « *Quand vous séjournez*

*dans un hôtel, j'estime que vous devez vous imprégner de l'ambiance des lieux* », affirme Andrew Zobler, qui a saisi ce prétexte pour imaginer un décor français du début du XX<sup>e</sup> siècle. Et sur qui s'appuyer aujourd'hui pour jongler avec les codes du néoclassicisme éclectique ? Jacques Garcia, *of course*, collectionneur passionné et chantre du style cocotte. S'appropriant son premier hôtel new-yorkais, le décorateur a choisi de s'inspirer de l'appartement où il vécut

ses premières années à Paris. Rien ne manque. Le lobby feutré, drapé de velours, sort tout droit d'une scène de *L'Apollonide*, de Bertrand Bonello. Les deux salles de restaurant prolongent l'ambiance de maison close par leur profusion de velours rouge, de tentures de soie absinthe et de tapis persans. Mais la reconstitution s'arrête là. Suffisant pour attirer le chaland ? Le talent de Zobler est aussi de savoir faire le buzz. Et de trouver les bonnes personnes pour



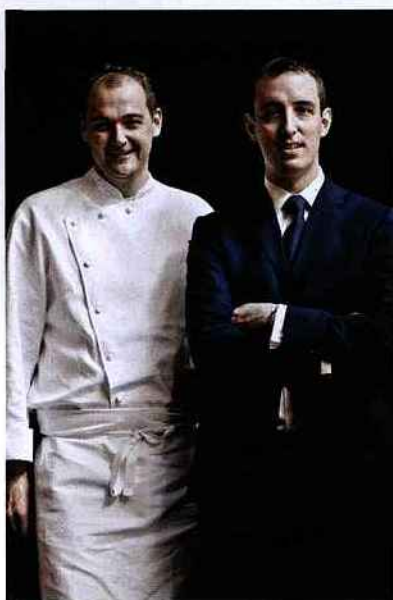
5



6



7



8

1. LE BÂTIMENT : UNE BANQUE RÉINVESTIE.
2. LA RÉCEPTION POSE L'AMBIANCE.
3. DANS LE CŒUR HISTORIQUE DU QUARTIER.
4. LE DOORMAN DE L'HÔTEL.
5. LE BAR, LONG DE PLUS DE 7 MÈTRES.
6. LA COUPOLE ET L'EMPIRE STATE BUILDING.
7. LA BIBLIOTHÈQUE, SUR DEUX NIVEAUX.
8. DANIEL HUMM ET WILL GUIDARA.
9. LE SALON, PREMIÈRE SALLE DE RESTAURANT.



9

### Avec Be-pôles, les murs parlent

Quand il s'agit d'habiller les murs d'un hôtel, beaucoup se contentent d'accrocher quelques fades lithographies ou des photos qui laissent rarement un souvenir impérissable. Le coup de génie, ici, a été de faire appel à l'agence Be-pôles, un studio de création graphique parisien fondé par Antoine Ricardou et Clémentine Larroumet et agrandi, depuis 2009, par une antenne new-yorkaise. On connaissait déjà leur collection d'élégants petits ouvrages photographiques : *Portraits de villes*. Le travail réalisé pour le NoMad confirme le talent et la grâce de ce laboratoire d'idées. Polaroid, dessins, pages arrachées de carnets de voyages, papillons naturalisés de chez Deyrolle, croquis et photos issus des *Portraits de ville* servent de fil rouge entre parties communes et espaces privés. Une sélection sensible qui contribue largement à l'unité et au charme indicible du NoMad. Les murs, devenus compagnons de voyage, racontent des histoires et répondent avec intelligence au décor de Jacques Garcia. Lorsqu'on a plié bagages et laissé New York derrière soi, ces petites histoires restent en mémoire...

l'entretenir. En l'occurrence Daniel Humm aux casseroles et Will Guidara en salle, couple uni dans son ambition de faire du lieu le dernier endroit où se montrer. Succès total : la première apparition publique de Katie Holmes après son divorce d'avec Tom Cruise, y a été mise en scène. Depuis, le lobby ne désemplit pas de jolies *working girls* en stilettos qui se sont battues bec et ongles pour obtenir une table. L'histoire ne dit pas si la frêle Katie ▶

PHOTOS : BENOIT LINERO



1



2



3



4

► s'est attaquée à la spécialité de Daniel Humm, le poulet pour deux, truffe et foie gras, ou si elle a préféré la délicatesse de la langouste aux fèves au parfum de verveine. Mais on l'imagine délicatement installée dans un canapé de la sublime bibliothèque, authentique, avec sa mezzanine et sa sélection réfléchie d'ouvrages variés. On accède à ce cocon en traversant le bar, bois verni et lumières sourdes, toujours bondé de fans des cocktails imaginés par Leo Robitschek : le Start Me Up (bourbon-rhum-gingembre) ou le Tin Pan Alley

(rhum-absinthe-cardamome), très assortis à l'ambiance vintage des lieux. Les étages plongent le NoMad dans une humeur plus paisible, le long de couloirs où flotte une atmosphère vieille Europe : moquettes sombres, murs kaki, lourdes portes mates. Les 168 chambres se révèlent en revanche hyperlumineuses et aériennes avec une déco très référencée « garçonnière française » : parquet de récupération verni, sofa en velours noir, fauteuil club râpé, meuble de lavabo en tôle, tête de lit en cuir repoussé. Le bureau est une miniature Napoléon III

sur laquelle on serait bien en peine de poser autre chose qu'un iPad, mais il est si joli. Dans certaines chambres, la baignoire à pieds de lion trône au pied du lit... Mais le chic se loge aussi dans les détails : peignoir Frette, draps de coton égyptien et surmatelas voluptueux. Quant à la garniture du minibar, elle restera dans les annales comme un modèle du genre : brut Billecart-Salmon, tequila et bière de Brooklyn, plus une foule de produits indispensables à un séjour new-yorkais réussi : barre de céréales bio, bougies Odin, élixirs



5

1. LES ALENTOURS : LE QUARTIER DU NOMAD (POUR NORTH OF MADISON SQUARE PARK).
2. 3. 4. 5. 7. ET 8. CLASSIC, ATELIER, NOMAD SUITE, SUITE ROYALE... LES CHAMBRES, REVUES ET DÉCORÉES PAR JACQUES GARCIA, IMPOSENT UN STYLE VIEILLE EUROPE, INIMITABLE ET TRÈS RAFFINÉ À NEW YORK.
6. L'ATRIUM : L'AUTRE SALLE DE RESTAURANT.



6



7



8

Fleur de Bach, cosmétiques chic de chez Jurlique, somnifères conditionnés par Help, préservatifs présentés en coffret de velours rouge... Rien ne manque pour faire de sa chambre un chez-soi hors du temps dont on a bien du mal à s'extirper. Probablement notre hôtel préféré du moment, à New York. ■

**NoMad, 1170 Broadway, at 28th Street.**  
**Tél. +1 (212) 796-1500.**  
**[www.thenomadhotel.com](http://www.thenomadhotel.com)**

### La French touch

Le bon goût *made in France* est présent à tous les étages du projet : Jacques Garcia pour la déco intérieure, Pierre Frey pour les tissus et le studio de création Be-pôles pour l'identité graphique. Maison Kitsuné – maison de couture et label de disques – fondée par Masaya Kuroki et Gildas Loaëc, y a ouvert une boutique. Elle propose des produits parisiens comme les parfums James Heeley (du passage du Désir), la collection capsule de Petit Bateau

ou les chaussures de Michel Vivien. Tiens, le chef n'est pas tricolore ?

### Y aller

Voyageurs aux Etats-Unis propose un séjour de 5 jours et 4 nuits au NoMad, en chambre Classic, vols A/R Air France Paris–New York et passe pour le métro compris, à partir de 1600 € par personne jusque fin décembre, et à partir de 1450 € par personne de janvier à mars 2013.  
**[www.voyageursdumonde.fr](http://www.voyageursdumonde.fr)**